Écrit par ARC
Mardi, 21 Février 2012 17:12 -

Association pour la Recherche sur le Cancer

Reconnue d'utilité publique

L'Association pour la Recherche sur le Cancer (ARC) a décidé de faire de la rech erche sur les glioblastomes un axe prioritaire. Elle soutient déjà de nombreuses re cherches sur les glioblastomes et a décidé de financer , sur la durée, un pro jet d'envergure porté par Jean-Yves Delattre, Centre de recherche de l'Institu t du Cerveau et de la Moelle / H ôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris). Ses travaux visent à évaluer des thérapies ciblées afin de permettre aux patients atteints de glioblastomes de bénéficier au plus tôt de ces traitements.

Les glioblastomes constituent la majorité des tumeurs cérébrales primitives malignes et sont aussi l
es plus graves
.
La recherche dans ce domaine devient donc une priorité. Cette pathologie fait d'ailleurs l'objet, le 22 février prochain, d
'une journée inter-cancéropôles
*
, dont l'ARC est
partenaire,
qui réunira à Marseille les plus grands experts français dans ce domaine.

Les glioblastomes, les tumeurs cérébrales les plus graves

Les glioblastomes forment la majorité des tumeurs cérébrales primitives malignes
.
Ce sont des cancers relativement rares, avec un

nombre
de cas
en France
évalué entre
1000
et
2000
par an
.

Ce sont malheureusement des cancers de très mauvais pronostic pour lesquels les traitements actuels, reposant sur la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie, sont lourds et d'efficacité modeste. L'espérance de vie moyenne n'excède pas 15 mois et n'a pas significativement augmenté depuis
30 ans.
Si cette maladie touche les adultes,
elle
touche également l'enfant. En effet, les tumeurs cérébrales
constituent
le
deuxième cancer le plus fréquent chez l'enfant après les leucémies.

Etant donné la gravité de ces tumeurs, l'ARC a choisi de développer la recherche portant
sur le
ur
traitement
. L'association
a attribué un financement de 600
000 euros sur 18 mois pour la première étape d'un projet visant à
évaluer
de nouveaux médicaments
personnalisés et

plus efficaces pour les patients atteint
s
de glioblastomes.
L'association souhaite soutenir ces travaux dans la durée et envisage de les financer
durant
cinq années
si les résultats intermédiaires sont satisfaisants.

Tester des nouveaux médicaments sur des modèles de glioblastomes en laboratoire

Le projet soutenu par l'ARC a pour objet d'établir de nouveaux modèles de glioblastomes en laboratoire
: des «
lignées de cellules
tumorales
».

Il est
mené
par l
e
Professeur
Jean-Yves
Delattre
, le Docteur Ahmed Idbaih et leurs
équipe
s. Ces derniers
vont
mettre en
culture
des
cellules
issues de
tumeurs de patients atteints de glioblastomes
, les stabiliser
pour pouvoir les
reprodui
re
à l'infini afin de
travailler de façon pérenne.

Ces nouveaux modèles permettront de tester des molécules anti-cancéreuses et de déterminer
quelles sont les plus
efficaces
pour détruire les glioblastomes.

Dans un premier temps, les chercheurs vont créer dix modèles de glioblastomes in vitro , sur lesquels ils
peuvent évaluer une série de médicament
s

. A l'issue de l'évaluation, ils doivent avoir identifi
é
quatre
thérapies ciblées
efficace
s
.

Le transfert des thérapies ciblées vers les malades

L'ARC souhaite soutenir dans la durée, sur cinq ans, ce projet prometteur mené par une équipe reconnue internationalement pour ses compétences dans le domaine des tumeurs cérébrales.
A l'issue de cette première phase,
les instances scientifiques
examiner
ont
les résultats produits afin d'envisager de prolonger le
financement
de ces travaux
.

L'équipe du Professeur Delattre et du Docteur Idbaih a pour ambition de renforcer le lien entre chercheurs et médecins et de mener d
es travaux
allant
de la recherche fondamentale jusqu'à la recherche clinique.
Ainsi, l
'étape
suivante
va
consiste
r
à tester in vivo les molécules
ayant
fait le
ur
s preuves in vitro.
A terme, l'objectif
est d'
évaluer
,
dans le cadre d'essais cliniques,
leur tolérance
et
leur efficacité
,
auprès de patients atteints de
glio
blastomes
.

L'idée globale est donc d'établir une « autoroute thérapeutique » permettant de transférer, vers les patients, dans les délais les plus courts possibles, ces nouveaux traitements
ayant
montré une efficacité au laboratoire dans des modèles précliniques de glio

blastomes
.

Financer la recherche sur les glioblastomes, une priorité pour l'ARC

Les glioblastomes sont des cancers relativement rares. La recherche dans ce domaine, comme pour beaucoup de maladies rares, est moins développée que pour des cancers plus fréquents. Pour autant ce sont des cancers de mauvais pronostic. L'ARC a choisi de développer les recherches portant sur ces cancers rares et graves pour pallier ce problème.
C'est d'ailleurs un des
axes scientifiques
,
définis par l'association, méritant d'être financé
s
de manière prioritaire.
En 2011, l'association a choisi de financer

9
projets pour un montant de
plus de 1
,1
million d'
euros sur ce thème. Elle soutient des projets
visant à comprendre les mécanismes
moléculaires responsables de
la formation des glioblastomes et de leur capacité invasive dans d'autres zones
du
cerveau
; elle soutient également
des travaux pour élaborer de nouveaux traitements.

L'essentiel sur l'Association pour la Recherche sur le Cancer (ARC)

L'Association pour la Recherche sur le Cancer participe activement à la lutte contre le cancer en France en finançant les projets de recherche en cancérologie les plus porteurs et les plus innovants. Son espoir est de guérir, d'ici 10 à 15 ans, 2 cancers sur 3 (au lieu de 1 sur 2 aujourd'hui).

Pour donner aux chercheurs les moyens de conduire leurs projets et couvrir l'ensemble des champs de la cancérologie, l'association consacre chaque année plus de 30 millions d'euros à la recherche sur le cancer et à la diffusion de l'information sur les avancées des connaissances. L'association, qui ne bénéficie d'aucune subvention publique, finance ainsi plusieurs centaines de projets de recherche, grâce au soutien de ses donateurs et testateurs.